

Prise de parole de Dominique Fouchier, Maire de Tournefeuille, parvis de l'Hôtel de Ville, 3 juillet, 12h

Chères Tournefeuillaises, chers Tournefeuillais,

Depuis quelques jours, de graves troubles ont lieu partout en France à la suite de la mort tragique du jeune Nahel.

Si ce phénomène n'est malheureusement pas nouveau, cette violence est devenue telle qu'invectiver, menacer les élus sur les réseaux sociaux n'est plus suffisant pour certains. Comme vous, j'ai été choqué de voir les images de la maison en feu de notre collègue Maire de L'Hay-les-Roses, Vincent JEANBRUN, après celle du Maire de Saint-Brévin-les-Pins, Yannick MOREZ. Comme tous les Maires de France, il m'était difficile de rester silencieux face à un tel déchaînement de violences. Je tiens ici, au nom des élus du Conseil municipal, à renouveler mon soutien et à adresser mes vœux de prompt rétablissement à la famille de Vincent JEANBRUN.

Cela fait plusieurs années déjà que les élus que nous sommes, subissons des invectives sur les réseaux sociaux, par mail, par courrier, dans la rue. Cela fait des années que nous le disons, le mal-être que bon nombre de nos collègues élus ressentent a d'ailleurs conduit à la démission de plus de 1300 Maires depuis 2020.

Aucune violence, aucune menace, envers les élus que nous sommes, envers les agents municipaux qui sont quotidiennement au service aux habitants, ni envers personne d'autre n'est acceptable.

Rien ne peut les excuser. Rien ne peut les expliquer.

Stop à l'agression d'agents municipaux !

Stop à l'agression des élus !

C'en est trop ! Jusqu'à quel point devons-nous accepter ces violences ?

Je refuse que nos agents municipaux viennent la boule au ventre le matin parce qu'ils ont peur de se faire insulter, menacer ou agresser, nous les protégeons. Je refuse que les élus soient traînés dans la boue sous prétexte de désaccords. Le Maire que je suis, les élus que nous sommes, œuvrent au quotidien en faveur de ce lien social qui nous est cher à tous, élus et citoyens. Nos collectivités ne sont pas et ne doivent pas devenir l'exutoire des maux qui les dépassent.

Je suis inquiet...

Oui, je suis inquiet de voir que certains préfèrent la violence au débat ou à la simple discussion.

Je suis inquiet de voir que notre société ne sait plus parler à ses jeunes.

Je suis inquiet de constater que cette jeunesse avec laquelle le dialogue est rompu s'en prend à des écoles, à des médiathèques, à des bus, à des locaux qui leur sont dédiés.

S'en prendre à des bâtiments municipaux comme des crèches, des écoles, à des transports publics qui permettent à certains d'aller travailler, est incompréhensible.

Une école qui brûle, c'est l'éducation qui est touchée.

Des bus détruits, ce sont des centaines de personnes qui ne peuvent plus se déplacer.

Une mairie fermée, c'est un service de proximité de moins.

Même si je peux comprendre la douleur, l'incompréhension suite à la mort tragique du jeune Nahel, je le répète, rien ne peut excuser les actes auxquels nous assistons, depuis plusieurs nuits. Aucune violence ne résoudra les maux qui touchent notre société.

Je condamne fermement toutes les violences et je salue toutes les forces de police, à nos services de secours qui sont sur le pont depuis plusieurs nuits partout en France pour protéger nos bâtiments municipaux, nos commerces de proximité, éteindre les incendies, secourir les blessés... Mais aujourd'hui, il me semble important de porter devant vous un discours d'apaisement. Seules nos valeurs républicaines, LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ et LAÏCITÉ, nous conduiront au bien vivre ensemble auquel nous aspirons tous.

La République ne peut et ne doit tolérer aucune violence.

Je sais pouvoir compter sur chacun de vous pour porter haut nos valeurs.

Vive la République ! Vive la France !